

A close-up portrait of an elderly man with a long, white beard and a black hood. His eyes are closed, and he has a serene expression. The background is a soft, glowing yellow light against a blue gradient.

Paroles de saint Charbel

Hanna Skandar

ARTEGE
EDITIONS

Paroles de saint Charbel

Hanna Skandar

Paroles de saint Charbel

Artège

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

chez lui. Au début, il sentait la moisissure, puis il commença à exhaler une bonne odeur.

Le père Joseph Al Kfoury exposa le corps, pendant quatre mois, sur la terrasse du toit du couvent, au vent, afin que le sang, qui suintait abondamment de son dos et de sa hanche, se dessèche. Il mettait au-dessous de lui deux draps blancs qu'il changeait tous les jours. Le suintement du sang continuait abondamment de sa poitrine quatre mois après, à compter de la fin du printemps jusqu'à la fin de l'été.

On décida d'exposer ce cadavre surprenant dans une cellule du monastère. Des pèlerins se succédèrent alors, par milliers, puis par dizaines de milliers, et ceci pendant 23 années, jusqu'en 1921.

Ils y vénéraient l'expression empreinte d'amour, si priante, de ce corps extraordinaire et recueillaient le suintement huileux qui guérissait et parfois convertissait des milliers de personnes.

Cependant, en 1927, le Saint-Siège ordonna qu'on mette le corps dans un tombeau, dans une cave intérieure du couvent. Comme épitaphe, on écrivit seulement : « Ci-gît le père Charbel. »

L'an 1950

Or, en février 1950, cinquante-deux années après la mort du père Charbel, on s'aperçut que le même suintement traversait sans explication possible l'épaisseur du tombeau.

Le Père Général ordonna alors d'ouvrir le tombeau. On commença par ouvrir une porte qui donnait sur l'église, pour que les femmes puissent y entrer, car il leur était interdit jusqu'alors d'y avoir accès.

Emmanuel, la personne qui l'avait ouvert témoigne : « Je

commençai à démonter les pierres... Puis j'y suis entré, lanterne à la main et je vis l'eau s'égoutter du cercueil et qui était devenue une petite flaque... Je demandais qu'on me cherche le bassinet du baptême avec des étoffes... Je suis retourné pour enlever moi-même le couvercle... Un homme non endommagé se trouvait devant moi ! Sa main souple ! J'osais l'embrasser... Ses mains suintaient de l'eau, comme s'il était un homme vivant qui transpirait. » Le corps était intact : peau souple, rosée, visage calme, expression souriante, comme simplement endormi.

Emmanuel continue : « Le lendemain de notre arrivée, avec le père supérieur, à Beyrouth³, les gens se précipitèrent à Annaya. Beaucoup de miracles et de guérisons s'effectuèrent par l'intercession du père Charbel, relatés par les journaux et qui ont été mentionnés dans les registres du couvent. »

Le père Vaillaume a écrit : « Je suis allé personnellement au mont de Jbeil. Le spectacle était merveilleux : des dizaines de minibus, des centaines de voitures transportaient les foules. Ceci me fit penser à ces foules qui se ruaient, il y a deux mille ans, derrière le Seigneur Jésus... C'était une scène qui donnait l'impression d'une foi profonde ! Des miracles de conversions encore plus nombreux s'effectuent et qui dépassent ceux des guérisons. »

Conclusion

Le Seigneur Jésus est vivant. Il guérit les blessures de l'humanité souffrante, lui pardonne les péchés. Plus de 13 000 guérisons miraculeuses, dont certains portent des marques physiques de guérison perpétuelle, comme les cas de Mme Nouhad Al-Chamy et de M. Raymond Nader, ont été recueillis dans les registres du couvent d'Annaya. Les fruits de conversion

sont innombrables.

3. Chez le supérieur général et le Père Mansour Awad, pour les informer de l'événement, vu que l'ouverture du tombeau s'était faite sans autorisation... ce qui pouvait se répercuter négativement sur la cause de sainteté du Père Charbel.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

le temps.

Pour Dieu, le commencement de la création et la fin de l'univers s'effectuent ensemble, dans le présent. Si vous sanctifiez le moment présent de votre vie par l'amour, vous réaliserez le mystère de l'éternité. Par l'amour, l'homme demeure éternellement en Dieu.

Sanctifiez le temps, sanctifiez votre vie par l'amour, sanctifiez chaque moment de votre vie. Ne laissez pas l'horloge vous distraire car vous ne pouvez pas l'arrêter ; vous pouvez seulement être prêts quand votre heure arrive. Quiconque éloigne Dieu de sa vie, de son esprit et de son cœur, le temps l'opprimera et il plongera dans la mort ; cela ne signifie pas que Dieu n'existe pas, c'est plutôt lui-même qui n'existe plus.

Comme la lumière montre aux yeux ce qui existe, ainsi le Christ révèle-t-il l'existence à l'esprit et au cœur. Sans la lumière, l'œil de l'homme ne voit pas ce qui existe. Sans le Christ, l'homme ne voit pas l'existence.

Dieu créa la matière et mit l'ordre, créa la raison, et mit l'esprit et donna la vie. Comme la raison, par la logique et l'analyse, saisit l'ordre et comprend la matière, l'esprit, par la foi, la prière et le vrai culte, saisit l'amour de Dieu et le secret de l'univers, et donne la vie.

Il y a des fleurs qu'on cueille au printemps pour l'ornement, d'autres vieillissent pour donner de nouvelles graines en automne. Il y a des fleurs dont les pétales essaient au vent et dont le parfum se sent au lointain jusqu'à en remplir la terre. Dans chaque mouvement, Dieu a mis sa sagesse ; priez donc pour la comprendre et vivre selon sa volonté et non pour la changer. La volonté du Père vise toujours votre bien.

Parfumez-vous de l'odeur des chênes et du thym. Ne portez pas les couleurs de ce monde et n'exhalez pas ses odeurs. Les

actions de la main de Dieu en vous sont plus importantes que tout ce dont le monde vous revêtira et qui passera. Marchez d'un pas ferme sur le chemin de la sainteté. Laissez le Christ vivre en vous, alors vous vivrez dans le cœur du mystère de l'univers, dans la source de lumière.

6- Votre voyage dans ce monde est un cheminement vers la sainteté

Tous les humains sont dotés de deux oreilles pour entendre, mais peu nombreux sont ceux qui entendent. Parmi ceux qui entendent, peu nombreux sont ceux qui comprennent. Aussi, parmi ceux qui entendent et comprennent, très peu sont ceux qui vivent en conformité avec ce qu'ils ont compris. Peu nombreux sont ceux qui se dirigent vers le royaume et la porte est étroite.

Écoutez, comprenez et témoignez. Prêtez l'oreille à la voix du Seigneur. Comprenez la vérité et témoignez d'elle. Vivez-la. Gardez le silence pour entendre et pour comprendre la voix du Seigneur. Mais gardez-vous de prêter l'oreille à l'écho de vos propres pensées et de n'écouter que vous-mêmes. Affranchissez-vous de vos idées et laissez la parole de Dieu les purifier, en retranchant ce qui est à éliminer, et en réécrivant ce qu'il faut réécrire.

L'homme est une partie d'un Tout. Cette partie doit écouter ce Tout, comme une goutte d'eau dans le fleuve. La goutte ne peut pas être un fleuve, même si elle contient tout ce qui compose le fleuve. Ce dernier est formé de tant de gouttes d'eau qui toutes suivent le même mouvement. La goutte d'eau seule dans un ensemble est un fleuve mais si elle s'en retire, elle n'est qu'une goutte.

Prêtez l'oreille au processus de l'univers dont vous faites partie, vous entendrez qu'il est en pèlerinage vers le cœur du Père, comme l'écoulement du fleuve vers la mer. N'acceptez pas d'être en dehors de ce mouvement. La goutte d'eau qui sort de son cours ne peut pas se verser dans la mer.

Écoutez et comprenez la vérité, laissez-la pénétrer jusqu'à votre âme.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

faucille à la main, poursuivez votre travail ; ainsi l'obligerez-vous à travailler, car la bâtisse vous appartient à tous les deux. La moisson est à vous deux, et le tout appartient au Seigneur du temple et au Dieu de la moisson.

Estimez votre frère l'homme comme vous vous estimez. Il y a toujours en vous quelque chose de ce que vous voyez dans votre frère, parce que l'autre, c'est vous avec peu de différences. Au lieu de parler contre votre frère, allez parler avec lui, sinon gardez un silence aimable.

Ne condamnez jamais, ni ne jugez d'après ce que vos yeux voient. Vous ne pouvez pas rendre un jugement sur l'eau que vous voyez dans un verre, car, de vos yeux, vous ne pouvez pas savoir si elle est douce ou salée, potable ou fade.

À regarder de l'extérieur, les jarres de vin se ressemblent toutes, même si le vin à l'intérieur n'est pas le même. Regardez l'extérieur avec vos yeux, mais l'intérieur avec vos cœurs. Le cœur ne condamne pas.

Ne prétendez pas avoir la connaissance absolue et bâtir ainsi des temples à la mesure de vos connaissances ; ils s'écrouleront sur vos têtes et vous tueront. La connaissance a besoin d'amour pour devenir compréhension.

Quand bien même grande est votre connaissance, vous ne pouvez pas comprendre tant que vous n'aimez pas. L'amour est bien plus noble que l'intelligence. La logique de l'amour est bien plus sublime que celle de l'intelligence.

La connaissance sans amour manque d'âme ; elle détruit l'homme. La terre est un globe sanctifié sur lequel Dieu de l'univers a mis pied. Il l'a illuminé de la lumière de l'Esprit et son cœur divin veille sur lui.

Avec leur connaissance dépourvue d'amour, les hommes ont rendu la terre malade. Leur nourriture les empoisonne, leur

boisson les assoiffe. Ils prennent leurs maladies pour médicaments ; l'air qu'ils respirent les étouffe, leur repas les fatigue, leur paix les angoisse, leur joie les chagrine, leur bonheur les martyrise, leur vérité est une illusion et leur illusion est vérité, leur lumière, obscurité.

Les hommes possèdent plus de connaissances que de sagesse. Leurs théories sont devenues dans leurs esprits comme le brouillard sur les montagnes et dans les vallées, elles les empêchent de voir les choses telles qu'elles sont. Leurs théories leur dérobent la vue.

Leurs bâtisses s'élèvent, leur moralité s'abaisse. Leurs biens augmentent, leurs valeurs diminuent. Leurs discours se multiplient, leurs prières s'amointrissent. Leurs intérêts s'approfondissent, leurs relations se distendent, leurs façades débordent, leurs intérieurs s'appauvrissent. Leurs routes s'élargissent, leurs visions se rétrécissent.

Leurs chemins sont nombreux, mais ils ne les mènent pas les uns chez les autres. Leurs moyens de communication sont multiples, mais ils ne les aident pas à communiquer les uns avec les autres. Leurs lits sont spacieux et confortables, mais leurs familles sont peu nombreuses, désintégrées et épuisées. Ils savent accélérer, sans savoir attendre. Ils courent pour assurer leur vie, oubliant de gérer leur vie.

Ils se pressent vers l'extérieur et négligent l'intérieur. Ils sont des prisonniers qui s'enorgueillissent du confort de leurs prisons, des égarés qui se vantent des distances qu'ils traversent, des morts qui se flattent par le luxe de leurs tombeaux. Ils meurent de faim alors qu'ils sont assis près du pétrin, des pauvres, toutefois assis sur des trésors qu'ils ont enfouis eux-mêmes.

Pourquoi vous mettez-vous sous la table pour manger les miettes qui en tombent alors qu'elle est servie pour vous ? Les

hommes sèment les épines qui, encore tendres et fraîches, leur caressent les pieds ; mais une fois endurcies, déchireront les pieds des générations à venir.

Vous coupez les bois, vous les entassez, vous allumez le feu, vous l'alimentez pour vous y jeter, et vous vous étonnez d'en être brûlés ! L'humanité est égarée, l'homme est malade et le monde prend feu.

Dieu est amour, il est le but et le guide de cette humanité égarée. Le Christ est le remède de l'homme malade. C'est l'eau du baptême en Esprit qui éteint l'incendie dans le monde.

Fondez toute connaissance sur le Christ, toute connaissance bâtie en dehors du fondement du Christ, vous condamne. Toute connaissance sans âme passe pour ignorance.

L'édifice, basé sur l'homme, a beau s'élever, il finit par l'écraser. L'homme vit dans la tristesse et l'angoisse, il se satisfait et ne se rassasie que lorsqu'il s'unifie dans le cœur de Dieu.

Rencontrez-vous les uns les autres, regardez-vous les uns les autres, écoutez-vous les uns les autres, saluez-vous les uns les autres, consolez-vous les uns les autres par des paroles charitables et solides, sortez de vous-mêmes pour vous rejoindre les uns les autres, embrassez-vous les uns les autres dans l'amour du Christ, travaillez dans le champ du Seigneur sans fatigue, ni ennui.

Que le son de vos pioches remplisse les vallées et domine le vacarme du monde, et celui de vos faucilles rappelle aux gens la moisson.

Que vos prières fendent les rocs sourds et fassent jaillir les sources muettes. Les rocs entendent la prière, les sources en parlent et tous ensemble prient et glorifient Dieu.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ne marche pas sur un chemin qui n'aboutit pas au ciel.

Tes cinq sens sont incomplets, ta sensibilité les complète.

Tu ne peux pas être saint sans devenir homme avant.

Les choses qui s'effectuent en toi sont plus importantes que celles qui se déroulent dans ta vie.

Discerne toujours entre l'occasion et la tentation ; saisir l'occasion diffère de la capitulation devant la tentation ; car chercher à profiter d'une occasion est une initiative au bien, tandis que la soumission à la tentation est une dégringolade vers le mal.

Le péché ressemble au poison ; pécher c'est prendre du poison ; car c'est bien toi qui seras empoisonné ; et alors, peu importe comment tu l'as bu ou la personne qui te l'aura donné ; quand tu t'empoisonnes et que tu meurs, il sera vain de blâmer autrui.

L'homme ignorant s'accroche à la poussière jusqu'à ce qu'il devienne poussière ; l'homme sage et avisé tend au ciel jusqu'à ce qu'il l'atteigne ; l'endroit dont tu es épris, tu y appartiens.

Tout ce qui entre en toi et que tu reçois, ne t'appartient pas ; par contre, ce qui émane de toi et que tu donnes, est tien ; ton estime ne réside pas dans ce que tu reçois, mais dans ce qui émane de toi ; ce qu'on te donne ne devient pas toi-même, tu seras toi-même dans ce que tu donnes ; tout ce que tu introduis en toi, sans en rien posséder, transforme-le en sainteté émanant de toi, par la puissance de l'Esprit, et il sera capable de te donner tout en possession.

Sur le chemin du Seigneur, si tu recules d'un pas, le démon te fait reculer de dix ; si tu avances d'un pas, le Seigneur t'aidera à en faire cent.

Celui qui passe toute sa vie à carillonner la cloche de

l'Église, ce n'est pas lui qui entrera nécessairement au ciel et sauvera son âme ; le meilleur est qu'il entende la cloche de sa conscience quand elle sonne le péché ; nombreux sont ceux qui carillonnent la cloche de l'église pour ne pas entendre celle de leur conscience.

Ne mange pas à satiété, mange pour faire taire ta faim ; car l'homme sait quand il n'a plus faim et ignore quand il peut se rassasier. Le rassasiement de l'homme est illimité.

La suavité de la chasteté est plus délicieuse que le plaisir sexuel.

Ce n'est pas le vin qui enivre l'homme, c'est toujours l'homme qui se soûle.

TABLE DES MATIÈRES

VIE DE SAINT CHARBEL

Voyage d'une vie

Chemin de sainteté, témoignages

Vers le ciel

HOMÉLIES

1-Le Christ est la vérité de l'amour incarné

2- Et vous réalisez le but pour lequel vous avez été créés

3- Votre œuvre dans ce monde

4- Il faut vaincre la faiblesse

5- Le centre de l'univers

6- Votre voyage dans ce monde est un cheminement vers la sainteté

7-La bâtisse du Seigneur, fondée sur le Christ

8- La sainteté est votre but

9- Votre destinée est le premier jour dans l'autre monde

10- Le repos est un danger

11- Traversez le chemin avec la joie de la résurrection

12- La sainteté n'est pas une chance, la sainteté est un choix

13-L'amour est une lumière rayonnante

14-Avouez vos péchés pour tuer le mal qui est en vous

15- Le mouvement et la vie

16- Toute famille est une Sainte Famille

17- Sagesse et paraboles